

Trois Suisses de l'étranger dialoguent : "Nous sommes fiers de nos racines"

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **25 (1998)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912820>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Trois Suisses de l'étranger dialoguent

«Nous sommes fiers de nos racines»

Dans le dernier numéro de la Revue Suisse, Tim Kaeser a raconté sa Suisse. Trois de nos jeunes compatriotes de l'étranger saisissent la balle au bond et mènent un «dialogue», où ils s'expriment sur les idées de Tim et parlent de leur Suisse.

Comme promis dans la Revue Suisse 2/98, nous avons cherché de jeunes Suisses de l'étranger souhaitant réagir aux propos de Tim Kaeser (17 ans) et parler de leurs liens avec notre pays. Sandra Aubert de la Rüe (18 ans), de Suède, Elizabeth Malleson (22 ans), d'Afrique du Sud, et Steve Hirschler (26 ans), du Canada, ont relevé le défi. Ils se sont rencontrés à Pâques à l'occasion d'un camp de ski organisé en Suisse (voir encadré).

Steve: Même si Tim Kaeser évoque la question de l'or nazi comme un aspect

Steve: Je pense que tu as raison. J'aimerais croire que même dans ces pays-là, justice sera rendue dans chaque cas.

Elizabeth: Chaque pays devrait reconnaître les erreurs de son passé, et plus important encore, construire son avenir.

Sandra: En tant que Suisse de l'étranger, je ne vois pas de problèmes. Je ne m'occupe pas de politique, je ne vois que les bonnes choses, comme la culture, quatre langues différentes pour un seul pays, et les choses qui font la notoriété de la Suisse, comme le chocolat, les montres, le ski et les banques.

Steve: Moi, je vois la Suisse sous l'angle de son histoire, de sa culture et de son peuple. Je considère ses institutions politiques comme modèles.

Elizabeth: Oui, je pense que la Confédération est bien parce qu'elle permet aux gens d'être des individus et de conserver leur propre identité. Des pays comme l'Afrique du Sud ont beaucoup à apprendre de la Suisse à cet égard.

important dans ma vie, spécialement à Noël et à Pâques.

Steve: Que pensez-vous des jeunes Suisses?

Sandra: Je crois que même si les adolescents d'ici écoutent du hip-hop et ont des activités qui ne sont pas typiquement suisses, ils sont fiers d'être Suisses. C'est très visible quand tu viens dans ce pays.

Steve: Même si ces jeunes sont influencés par l'extérieur, ils restent très suisses. Ils sont intelligents et bien préparés à affronter le monde du travail à un âge plus précoce qu'au Canada. Je crois que certaines choses en Suisse sont démodées. Les personnes plus âgées doivent s'adapter aux nouvelles idées, mais les jeunes devraient s'intéresser davantage aux origines de la Suisse – à son histoire et à sa culture.

Elizabeth: Peut-être que certaines choses paraissent démodées, mais sont importantes pour eux parce qu'elles font partie intégrante de leurs traditions et de leur culture?

Sandra: Je suis d'accord – nous ne pouvons pas critiquer les choses que les gens font en Suisse, parce que cela ne fait pas partie de notre vie quotidienne. ■



Elizabeth, Sandra et Steve (de gauche à droite) sont fiers de leurs racines suisses, mais expriment également quelques critiques à l'égard de la Suisse. (Photo: RL)

négatif du passé de la Suisse, je crois que la réputation de notre pays reste excellente.

Sandra: En Suède, j'ai entendu parler de l'affaire de l'or nazi, mais je ne pense pas que cela soit un grand problème. Il est évident que tous les pays d'Europe ont été impliqués dans la guerre.

Elizabeth: Tous les pays du monde ont des zones d'ombre dans leur passé, cela tient probablement à la nature de l'homme, et à sa cupidité. Je trouve qu'il y a une ironie dans le fait que les pays qui crient le plus fort et qui pointent un doigt accusateur sur la Suisse sont justement ceux dont le passé n'est pas particulièrement reluisant.

Sandra: Je vois la Suisse comme une nation spéciale. J'ai l'impression de faire partie de quelque chose de spécial, quelque chose de formidable. Je n'ai pas la même impression en tant que Suédoise.

Steve: Au Canada, je suis très fier de dire que je suis Suisse. Je pense que cela impressionne les gens.

Sandra: J'ai des amis qui viennent de différents pays. Quand ils disent d'où ils viennent, les gens ne pensent rien de spécial, mais quand je dis que je suis Suisse, les réactions sont positives.

Elizabeth: Je suis également fière d'avoir des racines en Suisse. Les traditions suisses ont toujours joué un rôle

Camps de jeunes en Suisse

Sandra, Elizabeth et Steve font partie des quelque 200 jeunes qui participent chaque année à l'un des quatre camps de jeunes organisés par le Secrétariat des Suisses de l'étranger. A Noël et à Pâques, il s'agit de camps de sports d'hiver; les deux camps d'été proposent différentes activités sportives et culturelles. En juillet et en août de cette année, les jeunes se rencontreront à Baden (AG) et auront la possibilité de participer au Congrès des Suisses de l'étranger. Pour tous renseignements:

Secrétariat des Suisses de l'étranger
Service des jeunes
Alpenstrasse 26
CH-3000 Berne 16
Tél. +41 31 351 61 00
Fax +41 31 351 61 50
e-mail: post_aso@aso.ch